

Excellence,

Trés Cher Frère Assistant Général,

Messieurs,

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte, pour adresser au Trés Cher Frère Assistant général, les remerciements du Comité, d'avoir bien voulu reprendre la direction de notre Ecole de Crest, fondée à Crest, par les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1739, et interrompue depuis le mois de juillet 1905.

L'évocation de cette dernière date, me permet de vous lire, la fin du discours, qu'un vieux crestois, ~~Monsieur Brun-Durand~~, prononçait, dans ses adieux aux Frères, le 25 juillet 1905; il leur disait:

<< Chassés de nos écoles par les lois persécutrices, vous allez demander à l'étranger ce que la Patrie vous refuse, c'est à dire: le pain de chaque jour et le droit de faire le bien. Français et bien Français, vous êtes condamnés aux amertumes de l'exil, à cause de la robe que vous portez, parce qu'elle témoigne chez vous trop de désintéressement et d'abnégation; pour que ceux, qui ne se préoccupent que de s'enrichir aux dépens du pays, ne la trouvent pas offensante pour eux. Mais, si dure que ~~soit~~ soit la peine, vous ne pouvez manquer d'éprouver quelque fierté, en pensant que vous emportez ~~une~~ de nos libertés les plus chères dans les plis de cette robe; et, ce qui doit être pour vous une consolation, à cette heure douloureuse, ce sont, je tiens à le dire, les regrets de vos élèves, qui se rappelleront certainement pendant longtemps la paternelle sollicitude dont vous les avez entourés; et mieux encore ceux des parents qui s'en remettaient complètement à vous du soin d'élever chrétiennement leurs enfants. Disons

Disons plus, les regrets de tous ceux qui vous ^{ayant} ~~ont~~ vus à l'oeuvre, n'ont pu s'empêcher d'admirer votre dévouement, et vous gardent, par suite, une profonde reconnaissance.

Au moment de vous éloigner de nous, sachez donc Chers Frères, que vous laisserez ici de nombreux amis, dont la pensée reconnaissante vous accompagnera, quelque soit le rivage vers lequel vous dirigiez votre barque, le lieu où vous planterez votre tente. Et quand vous serez hors de cette France, qui est trop généreuse pour approuver la violence et l'injustice; mais qui a le tort de les subir; n'oubliez pas complètement la ville de Crest et remémorez-vous alors quelque fois, les conversations familières dans lesquelles nous parlions de votre école, des moyens de perfectionner son enseignement et, pour me résumer, de tout ce qui tendait à faire de vos élèves: des hommes utiles et des hommes de bien. >>

Je n'essayerai ^M pas de retracer ce qu'ont été ces 34 dernières années..... qu'il me suffise d'évoquer la mémoire de notre très vénéré curé-archiprêtre Monsieur Le Chanoine NEYMOS, qui peu après la guerre se rendait en Belgique, demander au Très Honoré Cher Frère Général, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, de se souvenir de sa vieille école de Crest, de ne pas l'oublier; entre temps il achetait ce splendide clos Soubeyran et faisait le projet d'y créer un petit pensionnat; que de soucis, que d'angoisses Monsieur le Chanoine NEYMOS a eu pour soutenir cette école; soucis et angoisses qu'il laissait en héritage à son très digne successeur Monsieur Le Chanoine EYNARD. Ce rêve, il était donné, à notre cher curé-archiprêtre actuel, de le réaliser et c'est à Monsieur le Chanoine EYNARD que nous devons l'aménagement de ce magnifique pensionnat Saint-Louis; qu'il en soit remercié au nom de notre

comité, au nom de ses chers paroissiens, au nom des parents des élèves.

Nos remerciements vont également au Très Cher Frère Visiteur, à Monsieur le Directeur, au Cher Frère LEON, à Monsieur l'Econome et à Messieurs les Professeurs.

Je lève mon verre:

à Son Excellence Monseigneur notre Evêque

au Très Cher Frère Assistant Général

à vous tous ^{chers} Messieurs

et à la prospérité de notre Pensionnat Saint-Louis.